



Les mérous chassent en groupe et communiquent... par gestes !

Par Quentin Mauguit, Futura-Sciences



Des mérous d'Égypte et d'Australie n'hésitent pas à faire appel à des murènes, des pieuvres ou des napoléons pour débusquer une proie, mais comment ? C'est simple, grâce à un geste référentiel ! Ces serranidés pratiquent en quelque sorte une langue des signes interspécifique.

Les Hommes et les [grands singes](#) peuvent exécuter des gestes référentiels, c'est-à-dire des [mouvements](#) qui attirent l'attention sur un objet présentant un intérêt pour les deux partenaires. D'un point de vue plus technique, ces gestes essentiels au [développement du langage](#) répondent à cinq critères : ils doivent clairement désigner une cible, s'adresser à un destinataire, ne pas avoir d'utilité mécanique, démontrer des signes d'intention et, enfin, recevoir une réponse volontaire.

Pendant longtemps, les scientifiques ont pensé que ces gestes étaient propres aux [primates](#) en raison de leurs grandes [capacités cognitives](#), mais une étude parue en novembre 2011 a changé la donne. En cause : des [corbeaux sauvages](#) (*Corvus corax*) qui peuvent aussi communiquer avec des gestes, par exemple pour dire « regarde par là » ou « prends ceci ». Ils auraient donc des capacités cognitives comparables, à ce niveau de communication par gestes référentiels, à celles des primates et des mérous. Mais que viennent faire ces [poissons](#) dans l'histoire ?

Des chercheurs, menés par [Redouan Bshary](#) de l'université de Neuchâtel (Unine) en Suisse, ont fait une étonnante découverte en observant des [mérous](#) en Égypte et en Australie. Ces animaux chassent à l'occasion en groupe, mais pas obligatoirement avec d'autres congénères. En effet, ils peuvent collaborer avec des pieuvres (*Octopus cyanea*), des poissons napoléons (*Cheilinus undulatus*) ou des [murènes](#) javanaises (*Gymnothorax javanicus*) pour débusquer des proies hors d'atteinte, par exemple lorsqu'elles sont cachées dans de trop [petites anfractuosités](#). C'est cependant un autre comportement qui a surpris les scientifiques : les mérous savent indiquer la position d'une cible avec des gestes !



Les mérous *Plectropomus leopardus*, ou truites de corail, ne s'éloignent jamais de plus de 500 m d'un récif. Ils sont **piscivores** à l'âge adulte, les jeunes préfèrent quant à eux manger des **crustacés**. © fabvirge, Flickr, cc by nc sa 2.0

La tête en bas pour indiquer la position de la cible

Selon l'article paru dans *Nature Communications*, deux [espèces](#) de mérous pratiquent cette communication interspécifique (communication entre deux espèces animales différentes), décrite pour la première fois chez des poissons : *Plectropomus pessuliferus marisrubri* et *Plectropomus leopardus*. Concrètement, ils indiquent la position des cachettes de leurs proies en se plaçant au-dessus, en position verticale, et ce jusqu'à ce qu'un partenaire de chasse le remarque. Certains poissons de mer Rouge (*P. pessuliferus marisrubri*) sont ainsi restés avec la tête en bas jusqu'à 25 min. Cette tâche de mémorisation atteint tout simplement un niveau comparable à ce qui peut être observé chez des [grands singes](#) !

« De tels [comportements chez des poissons](#) montrent que des capacités de communication au sein d'une communauté comprenant plusieurs espèces peuvent être développées chez des organismes vivants assez simples », indique le communiqué de l'Unine. Face à ce résultat, les chercheurs suggèrent d'adopter une approche plus évolutive et écologique durant l'étude des processus cognitifs impliqués dans les gestes référentiels. Notons qu'aucun [napoléon](#), murène ou pieuvre n'a été vu en train d'indiquer des proies potentielles. Seuls les mérous semblent donc exploiter ces gestes... pour le moment.